

Le CAL promeut la famille moderne

SOCIÉTÉ La riposte des laïques au Synode

- Le Centre d'action laïque riposte au Synode sur la famille qui s'est ouvert ce week-end au Vatican.
- Il publie un ouvrage qui met en valeur la diversité des familles d'aujourd'hui.

En Belgique, un enfant sur deux naît désormais hors mariage. Une famille sur quatre est monoparentale, une sur sept est recomposée. Chaque année, 1.300 couples de personnes de même sexe officialisent leur union via une cohabitation légale, tandis qu'un millier de ceux-ci opte pour le mariage. Et une centaine d'enfants naissent au sein de couples lesbiens.

Quelle place pour toutes ces familles dans l'Église catholique? Aucune. C'est en substance la question (et la réponse) que se propose de susciter la nouvelle publication du Centre d'action laïque, intitulée « *Familles, qui êtes-vous ?* ». L'idée de cet ouvrage collectif est bien partie du premier synode sur la famille, qui a eu lieu à Rome en octobre 2014, confirme Henri Bartholomeeusen, président du CAL : « *Nous étions très intéressés par ce qui allait suivre. Or, nous constatons dans le document de travail qui doit servir ce second synode - appelé instrumentum laboris - que la référence à la loi naturelle, que nous avions vivement critiquée, a un peu évolué. Le document abandonne cette notion, mais en précisant l'intention de ce changement, à savoir une prise en compte d'un besoin de communication.* » En clair, l'Église cherche avant tout à lisser son discours, mais ne compte pas pour autant évoluer, sur le fond.

Et l'équipe du Centre d'action laïque de lister les principaux objets d'inquiétude que ce document préparatoire laisse

poindre. Un : les libertés individuelles sont acceptées... pour autant qu'elles sont conformes aux valeurs de l'Église. Deux : selon le CAL, on « *instrumentalise l'empathie en affirmant qu'il n'y a pas de brebis définitivement égarée, à partir du moment où elle passe par un "chemin pénitentiel", ce qui est une manière d'exploiter les peurs et la culpabilité des gens et dénote un prosélytisme bien plus brutal qu'il n'y paraît* », s'insurge le président du CAL. Trois : et c'est sans doute le point sur lequel les laïques insistent le plus, l'instrumentum laboris inciterait au détournement de la clause de conscience. Le texte stipule en effet : « *Dans certains pays, on*

« L'Église revendique la famille comme sa propriété, mais elle n'en a pas le monopole » HENRI BARTHOLOMEEUSEN

signale la présence de projets de formation imposés par l'autorité publique et dont les contenus contrastent avec la vision vraiment humaine et chrétienne : par rapport à ceux-ci, les éducateurs doivent affirmer fermement leur droit à l'objection de conscience. » L'éducation à la vie sexuelle et affective dans les écoles est donc clairement visée.

La riposte ? Une publication collective, qui, à travers 10 articles de 10 auteurs différents (dont des experts d'autres associations, comme la Ligue des familles ou le lobby européen des femmes), dépeint tous les visages des familles d'aujourd'hui. « *L'Église revendique la famille comme sa propriété, mais elle n'en a pas le monopole !*, conteste

Henri Bartholomeeusen. *Les familles d'aujourd'hui sont beaucoup plus diverses que cette famille traditionnelle qu'elle entend imposer comme modèle unique. Il est nécessaire de rééquilibrer le débat et de donner une place à toutes ces familles qui n'ont ici pas voix au chapitre. Alors qu'elles sont par contre reconnues par la loi aujourd'hui : l'Église est donc en opposition avec les lois civiles.* »

Alors que le synode sur la famille - et la vision qu'il en véhicule - va monopoliser les médias pendant les trois semaines à venir, les laïques entendent donc faire contrepoids, notamment à l'opération séduction du pape François qui « *s'invite tous les jours dans le salon des gens et paraît progressiste aux oreilles distraites* », dénonce Sylvie Lausberg, chargée de mission au sein de la cellule « *Etude et Stratégie* » du CAL.

Mais les catholiques, directement visés ici, sont-ils pour autant les seuls à participer à cette « *recrudescence des revendications religieuses et identitaires, lesquelles [...] tentent de ressusciter de vieux concepts dogmatiques repeints dans les tons à la mode - la famille traditionnelle est l'un de ceux-là* », comme on peut le lire dans l'introduction de l'ouvrage ? Sur la question de l'islam en tout cas, les laïques restent particulièrement prudents : « *C'est très compliqué, il y a tellement de courants dans l'islam qu'on doit se garder d'idées préconçues. Tandis qu'avec l'Église catholique, on a affaire à une organisation structurée, avec des moyens énormes.* » ■

ÉLODIE BLOGIE

FAIT DU JOUR**M^r Bonny,
pour une Eglise
qui n'exclut pas**

L'évêque d'Anvers, M^r Johan Bonny, a demandé au Vatican d'accorder plus d'autonomie et de responsabilité aux évêques afin d'apporter leurs propres réponses aux questions et besoins locaux. Il estime également que l'Eglise catholique doit se montrer plus ouverte à l'égard des formes d'union autres que le mariage. M^r Bonny constate que le mariage sacramentel ne constitue plus pour les croyants l'unique modèle d'union et de vie familiale. « Plus qu'autre-

fois, leurs vies suivent un parcours personnel. Cette évolution, malgré les risques et les contraintes, offre aussi des possibilités et des opportunités », poursuit l'évêque. « L'Eglise doit saisir les éléments positifs ou constructifs de cette évolution, promouvoir la divine pédagogie de la grâce et surtout arrêter les exclusions », ajoute encore le prélat, parfaitement dans la ligne de François. En septembre 2014, M^r Bonny avait fait sensation en adressant une lettre au Vatican dans laquelle il appelait l'Eglise catholique à abandonner son attitude « défensive » envers l'accueil des homosexuels. Il y demandait que l'Eglise adopte un ton différent en matière d'amour, de sexualité et de relations. (b)